

213	UTBM service communication	Le Pays	15 juin 2013
		Aire urbaine	Inclusion scolaire - JM Soldan - handicap - ARS

Éducation Un film qui montre enfin l'inclusion scolaire

Jean-Maurice Soldan, prof d'EPS à Delle, vient de réaliser un film sur l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap. La première diffusion a eu lieu hier à Belfort. Et devrait connaître une grande carrière pédagogique.

« Il faut toquer aux portes pour trouver son destin » : Mathieu, qui travaille aujourd'hui dans un Établissement ou service d'aide par le travail (Esat) à Rixheim après avoir été élève de la première Unité locale d'inclusion scolaire (Ulis) en lycée professionnel de Franche-Comté à Delle, conclut les 1 h 12 de *La main dans le chapeau*, qui devait, raconte Jean-Maurice Soldan, être « beaucoup moins long ». Mais sur l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap, il y a tant à dire, tant ces jeunes sont uniques, leur situation tout autant, tant il faut laisser aux parents, aux enseignants, aux accompagnants le soin de s'expliquer longuement.

L'Aire urbaine est très vivante sur l'inclusion

Sensibilisé à ce sujet depuis des années, Jean-Maurice Soldan, professeur d'éducation physique et sportive, le côtoie au lycée professionnel Jules-Ferry de Delle. Il a été « choisi » par le rectorat de Besançon, en convention avec l'Agence régionale de santé (ARS), pour mener à bien ce projet de film destiné, d'abord, à la formation des enseignants. « *Le but avoué du recteur, Eric Martin,*



« La main dans le chapeau », c'est la tradition littéraire de « hand in cap », la racine irlandaise du mot « handicap », terme usité dans les courses de chevaux, auquel Jean-Maurice Soldan a donné le nom de son film qui devrait dépasser les frontières de l'académie de Besançon. Photo Karine Frelin

est de faire comprendre que cette inclusion fait du bien à tout le monde ».

Armé de son iPhone doté d'accessoires supplémentaires, il a été détaché trois mois pour se consacrer pleinement à cette tâche. À l'heure, hier, de présenter son film à l'UTBM, il déclinait quelques chiffres : « *Plus de 1000 heures de travail, plus de 4000 km de déplacement dans la région et 1137 plans différents* ». Et pas de scénario préétabli, le rectorat et son inspectrice Catherine Dodane l'ayant laissé très libre de ses choix éditoriaux : « *Je l'ai construit au fur et à mesure, tout en mettant ma patte personnelle sur ce qui va et ne va pas. L'inclusion se fait bien*

pour peu qu'il y ait un minimum de communication dans les établissements ». Jean-Maurice Soldan a interrogé et filmé tous les intervenants possibles dans tout type d'inclusion, et « *l'Aire urbaine est très vivante sur le sujet !* » Il a décliné son film en cinq chapitres, dispositifs d'accueil et formation des enseignants, inclusions individuelles, travail partenarial et collégial, point de vue des élèves, des familles, des professionnels, et l'après-dispositif, « *quoi faire pour mieux faire ?* »

Malgré la loi du 11 février 2005 sur l'accès des élèves en situation de handicap à l'école, des blocages persistent, notamment celui du temps scolaire, qui n'est pas toujours le temps de l'enfant :

« *On n'a pas encore résolu la problématique de protection des élèves à la sortie du dispositif Éducation nationale* », constate le prof de sports qui s'est adjoint, pour le montage et la postproduction du son, le concours de Jocelyn Chappaz, enseignant en BTS Audiovisuel au Viette à Montbéliard.

Jean-Maurice Soldan est depuis retourné à ses premières amours et fait passer le Capes à de futurs profs à Vichy. Il ne regrette pas l'expérience, bien au contraire : « *Je ne pouvais pas refuser un projet pareil* ». Notamment pour la richesse personnelle des intervenants croisés sur cette longue route.

Karine Frelin